

Table

Introduction	3
I. Les applications de la géobiologie dans l'habitat sain (les 3 enveloppes)	9
II. Les matériaux de construction	14
III. Les textiles et le mobilier	17
IV. L'environnement naturel et artificiel	23
V. L'électricité	24
VI. Les lignes haute tension	28
VII. L'électromagnétisme	32
VIII. Les antennes-relais	35
IX. Mégalithes et radiesthésie	38
Conclusion	40
Fiches techniques	42
Bibliographie	44

N.B : les auteurs cités dans le texte figurent dans la bibliographie, à la fin de l'ouvrage.

Introduction

Au commencement, les différentes civilisations ont apporté leur tradition dans l'habitat, qu'il s'agisse des anciens Chinois et de leurs études sur les « veines du Dragon », puis, plus près de nous, de l'architecte et historien Vitruve.

Combien de cités antiques ont ainsi dû la santé de leurs fortifications et lieux d'habitation au sort de multitudes de troupeaux de moutons sacrifiés à la raison d'État ? En effet, ce n'est un secret pour personne qu'après un an de pâture sur un terrain destiné à devenir une ville, l'analyse des viscères de quelques membres du troupeau apportait un diagnostic irréfutable : mauvais foie signifiant terrain impropre à la construction envisagée... Il suffisait de recommencer l'expérience plus loin !

L'homme contemporain, quant à lui, vit dans un champ d'énergies : chaque fois que ce champ sera favorable, il sera en pleine forme. C'est-à-dire que sa vitalité sera optimum, qu'il sera réputé « bien dans sa peau » et que, quoi qu'il entreprenne, la réussite l'accompagnera.

À cela rien de surprenant : chaque chose à sa place, chaque rayonnement du sol contrôlé, de même que toute influence cosmique rendue apaisante, voilà de quoi rassurer tout un chacun. C'est ce que l'on pourrait appeler : **bien vivre sa maison.**

La maison a le pouvoir de nous rendre heureux ou malheureux selon la manière dont nous l'aurons conçue, organisée, « apprivoisée ».

Ce n'est pas par hasard qu'en matière de géobiologie il existe une prise de conscience de l'habitant par rapport à sa maison. À travers la maison, un être évoluera et pourra même développer de nombreuses facultés.

Par exemple, afin de développer l'intuition ou la créativité, approfondir un domaine d'activité particulier, il peut ressentir le besoin de se sentir en accord avec la maison. Si cet accord existe, si maison et habitant se sentent bien ensemble, il y a alors intégration et interaction

profondes.

La géobiologie est une aide pour ce senti et ce vécu : c'est, si l'on veut, une histoire d'amour entre la maison et l'habitant.

En revanche, si le choix de la maison n'a pas été trop heureux et que l'habitant ne s'y trouve pas tellement bien, il va souffrir par elle. Il pourra éprouver ce fameux « coup de pompe » au réveil, fruit d'un sommeil peu réparateur. D'autres souffriront d'insomnies répétées et rebelles aux médicaments, sans raison apparente. D'autres personnes encore verront des maladies bénignes au empirer, là aussi sans motif apparent.

N'est-ce pas un signal alors que quelque chose est à changer dans la vie, dans la maison, dans l'alimentation, dans le comportement de l'habitant ?

En fait, dès qu'intervient la prise de conscience de l'être, le changement est déjà en route, et les solutions ne tarderont pas à apparaître. Les géobiologues de notre époque n'ont plus besoin d'un troupeau de moutons pour savoir où placer les lits de la maison et quels sont les courants du sol à éviter, ou rechercher s'il existe des zones plus apaisantes que d'autres pour y puiser des forces quotidiennes.

La maison apporte le meilleur et le pire, il suffit de la déchiffrer, de créer un lien vivant avec elle, d'entrer dans son harmonie. Si la nature est un temple pour le poète, la maison, elle, est un cocon vivant car elle vit comme nous. Il suffit d'en trouver les accords comme sur le clavier d'un instrument de musique. C'est un apprentissage, utile, tellement régénérateur et, bien entendu, aussi une recherche personnelle.

L'ABC, c'est le terrain, l'air et la terre. Si nous admettons que l'être humain est placé sur cette planète dans un rapport de forces, recevant à la façon d'une antenne les ondes cosmiques venues de l'espace et puisant au sol d'autres énergies, les ondes telluriques, nous avons défini le rôle de l'homme alchimique. Autrefois, les civilisations celte, chinoise, aztèque, sans exclure Babylone et Rome, se sont toutes préoccupées des mérites d'un lieu à construire ou d'un lieu pour se ressourcer.

Si nous voulons être pragmatiques, le sol sous nos pieds devra être apte à l'absorption du rayonnement naturel, tout comme un corps

vivant, tout comme les murs d'une habitation lorsqu'ils sont conçus en matériaux sains. Certaines composantes de terrain sont favorables à la vie des êtres, d'autres moins.

Parmi les bons terrains, citons le sable, lequel remonte à l'ère tertiaire, le grès, qui est constitué de sable consolidé. Une remarque : en Alsace le grès est souvent rose, coloré par les oxydes de fer, telle la cathédrale de Strasbourg. Il est vrai, cependant, que certaines personnes ne supportent pas la présence de fer dans un terrain. Nul parmi nous, bien sûr, n'ira planter sa maison au-dessus d'une ancienne mine de fer ou de gypse et encore moins au-dessus d'une ancienne carrière. Sauf pour les gens du pays qui se sont adaptés à la structure de ses sols et sous-sols, une ancienne carrière, contenant ou ayant contenu des matériaux à composants radioactifs (granit...) présente des inconvénients. En outre, il faut prendre en considération la composition des sols constituant les remblais des anciennes carrières. Non seulement intervient l'origine différente de ces terres, mais aussi la proportion de certaines en composants organiques ou déchets de matériaux, pouvant être des produits toxiques ou le devenir par fermentation. Qui dit fermentation dit émission de gaz, laquelle met en péril la qualité biotique d'un lieu. Enfin, comment garantir la stabilité d'une construction reposant sur une structure de fondations non fiables ?

Le calcaire est un bon matériau de sous-sol ; les marnes sont une combinaison de calcaire et d'argile. L'argile est un matériau réflecteur des rayonnements cosmiques, il ne faudra pas en abuser, mais on admettra une marne à faible proportion d'argile au rang des sous-sols constructibles.

Les roches cristallines : quartz, feldspath, mica, ainsi que les alluvions transportées par les rivières et les fleuves offrent des bons terrains constructibles, absorbeurs des rayonnements cosmiques, qui vivifient la terre. Rarement le sol sous nos pieds se trouvera à l'état pur : affleurement de calcaire par-ci, de limon par-là et ainsi de suite au gré des âges géologiques. Par conséquent, rien de surprenant au fait que le calcaire jurassique se retrouve à Dôle comme à Valence dans le couloir rhodanien.

La carte géologique de notre région sous le bras, arpentons

notre terrain et essayons de déceler les anomalies possibles. Y aurait-il des failles, ces cassures de l'écorce terrestre, certaines dépassant 1000 mètres de profondeur ? Pas question, en effet, de placer une chambre à coucher ou une pièce de séjour à l'aplomb d'une faille, quel que soit l'étage qui sera habité.

Comment savoir si la maison se trouve sur un terrain faillé ? Les instruments simples tels que la « baguette du sourcier » complètent la lecture de la carte géologique. De son côté, le géomagnétomètre indique sur un cadran gradué l'amplitude de la faille, s'il y a lieu, et précise les différences d'intensité du champ magnétique terrestre. La connaissance de ce champ est essentielle afin d'assurer notre bien être et délimiter ainsi où placer les zones à vivre : zones de repos, zones d'activité.

Reste au sous-sol le problème des veines d'eau, toujours gênantes si les lits ont été disposés à l'aplomb d'un cours d'eau, d'un ancien puits ou d'une nappe phréatique. Les anciens Chinois se sont préoccupés des « veines du Dragon »¹. Le monde occidental a bien du retard dans ce domaine !

Au cours des siècles, cependant, l'ancienne tradition a ressurgi, nous laissant des anecdotes, des images, des symboles qui parlent si nous nous donnons la peine de les déchiffrer. Dans nos provinces, les sourciers savent bien où trouver de l'eau pour le bétail et, parfois, les villageois ont recours à leurs services pour déceler l'eau perturbatrice dans les maisons.

Il aura fallu les travaux du Dr Henri Quinquandon, vétérinaire dans les Pays de Loire, et ceux du Dr Hartmann en Allemagne, il y a quelques décennies, pour attirer l'attention du public sur les méfaits de notre environnement contemporain et des sols d'habitation à problèmes, tout en s'appuyant sur des données scientifiques, d'une part, sensibles, d'autre part. C'est ainsi qu'est née la géobiologie au sens actuel du terme.

Nous nous pencherons avec plus d'attention sur l'aspect sensible de cette recherche : l'observation des phénomènes liés au cosmo-tel-

1. Sur ce sujet voir également, dans la même collection, *La Radiesthésie*, par Alain Bellet.

lurisme appelle un ensemble d'approches matérielles certes, mais touchant également au domaine des énergies subtiles. Les chercheurs de nos pays l'ont bien compris et grâce à eux, nous pouvons tous apprendre comment cerner les problèmes de tout ordre susceptibles parfois de compromettre la vitalité des habitants et la circulation des énergies dans les maisons.

Le savoir-faire des géobiologues à notre époque, c'est celui des sourciers auquel s'ajoutent les techniques modernes de détection qui seront exposées plus loin dans cet ouvrage.

Au niveau des sols, c'est le fameux réseau « H » qui donne le plus de soucis. Son maillage couvrant toute la surface du globe, démonstration de l'influence du magnétisme terrestre, il est possible de retrouver les points énergétiques forts sur un lieu donné. L'appareil utilisé couramment, le « lobe-antenne », réagit sur le champ à ce type de perturbation, et on trace le point au sol à la craie ou par tout autre marquage.

Les zones d'habitat sain sont les zones neutres non touchées par le réseau « H » ni par les autres petits réseaux mis à jour (Curry, Palm, etc.).

Les antennes de cuivre et d'alliages de finesse variable nous aident, par ailleurs, à découvrir les perturbations plus subtiles touchant notamment les niveaux, soit énergétique, soit spirituel, qui seront évoqués plus loin.

Il est prouvé que les problèmes de tellurisme dans les habitations nous atteindront en fonction de notre attitude, de notre vitalité personnelle et de la « résonance » que nous parviendrons à établir avec notre maison. C'est ainsi que, parmi les membres d'une même famille, un tellurisme difficile à vivre et caractérisé par plusieurs zones dites « pathogènes » ne sera pas ressenti par tout le monde de la même façon. Certains pourront en souffrir, avoir des insomnies ou voir des maladies bénignes empirer, alors que le reste de la famille restera frais et dispo.

Ouvrons ici une parenthèse : les constructeurs des cathédrales de Chartres, Strasbourg et combien d'autres en Europe, ont toujours choisi un croisement de cours d'eau, non loin du chœur, qui confère à l'édifice une puissance énergétique particulière.

Certains lieux sont particulièrement propices au phénomène alchimique : autrefois existait un culte celtique, puis le même lieu a accueilli le culte des déesses-mères. Rien d'étonnant à voir, maintenant, les cathédrales du Moyen Âge implantées sur des sites « forts » énergétiquement, favorisant le renouveau des êtres. Le cosmo-tellurisme n'est, somme toute, qu'une étape de la connaissance alchimique, c'est-à-dire la synthèse des forces souterraines et des grands courants célestes (cosmiques), à l'image de la grande Wouivre des Celtes ou du Dragon ailé chinois.